

les épinglettes et les colifichets dont les Bretons aiment à parer leurs coiffures. Mais voici l'heure des premières vêpres de sainte Anne, car la fête commence avec le jour ecclésiastique, c'est-à-dire à midi, la veille. Après vêpres, la procession s'organise et défile solennellement au chant des cantiques. La statue de sainte Anne est descendue de sa niche et placée sous une coupole élégante et richement dorée, fardeau béni que des acolytes portent sur leurs épaules. La procession se dirige avec bannières déployées, en face de la basilique, vers le Bocenno. Vous vous rappelez, M. le Gérant, qu'on nomme ainsi le champ où les bons paysans de *Ker Anna*, l'ancien bourg de Sainte-Anne, ne pouvaient en labourant, parvenir à maîtriser leurs bœufs. Quand ces pauvres bêtes approchaient de l'endroit où plus tard le pieux Yves Nicolazic découvrit la statue de sainte Anne, elles devenaient furieuses. C'est là aussi que Nicolazic fut favorisé de plusieurs apparitions de sainte Anne. Le champ est soigneusement enclos. A l'extrémité, on a dressé une *Scala Sancta* ou *Saint Escalier*, à l'image de celui qui existe à Rome, c'est-à-dire de l'escalier du Prétoire où monta Jésus. C'est vers la *Scala Sancta* que se dirige la procession. Après le chant d'un beau cantique composé par Sa Grandeur Monseigneur Becel, à l'occasion d'un pèlerinage accompli le 17 juin de cette année, un prêtre gravit les marches de la *Scala* et de cette éminence, d'où il domine tout son vaste auditoire, il prononce un sermon touchant sur sainte Anne et la piété que lui doivent surtout les Bretons, enfants privilégiés de cette mère incomparable. Puis a lieu la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. La procession retourne à la basilique dans le même ordre, et les fidèles se dispersent, les uns pour retourner dans leurs foyers, (car pour un grand nombre la fête et le pèlerinage sont terminés), les autres pour prendre leur repas du soir. La cuisine se fait en